

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE DE LA COMMUNE DE MARZENS (Sant Salvaire)

Géographie :

Marzens est située dans le canton de Lavour, arrondissement de Castres. Sa superficie est de 1 126 ha et l'altitude moyenne de 250 m et culmine à 300 m avec une belle vue sur la chaîne des Pyrénées. Entouré par les communes de Lavour, Lacougotte-Cadoul, Massac-Séran et Roquevidal, Marzens est situé à 33 km au Nord-Est de Toulouse.

La commune compte 323 habitants depuis le dernier recensement de la population. Avec une densité de 28,7 habitants par km², Marzens a connu une nette hausse de 23,3% de sa population par rapport à 1999.

Les habitants sont nommés les Marzénois et Marzénoises.

Le Ruisseau de la Barthe, le Ruisseau d'en Tournié, le Ruisseau de l'Anglès sont les principaux cours d'eau qui traversent la commune de Marzens.

Histoire ancienne (avant le 20^{ième} siècle)

L'histoire du territoire de Marzens apparaît à l'époque antique. Des silex taillés ont été trouvés à Saint Sauveur, témoins de refuges (vers 50 000 avant JC ?).

Les romains ont occupé des secteurs voisins, comme en témoignent les domaines de Flamarens, Séran ou St Germier. Des habitats gallo-romains marqués au sol par des vestiges ont été recensés, à St Pierre, l'Héritier et Champ de la Barthe. La voie dite 'romaine' qui borde la commune, permettait la circulation entre Lavour et Teyssode.

Le nom « Marzens », de consonance germanique (comme Maurens, Pézens, Mézens...), est un témoin de l'occupation Wisigoth qui eut lieu au 5^{ième} siècle après JC et dont l'apogée fut le royaume allant de l'est de la France jusqu'au sud de l'Espagne et dont la capitale était Toulouse (dès l'an 419). Marzens était sans doute un grand domaine Wisigoth.

Certains historiens disent qu'il est possible qu'un «castrum», tour de guet en bois (1), ait été construit pour surveiller la crête de Cadoul, l'accès à Lavour était un sans doute un lieu de passage sur l'Agout. Cette tour aurait fait partie d'un système de défense au sud-est de Lavour avec d'autres « tours », notamment à Marzens (En Clauzades) Massac, et Couffinal.

Il n'y a pas beaucoup de témoignages de l'époque médiévale, en dehors de cette butte féodale de Preignan (1) au pied de laquelle a été ensuite édifié le château de Preignan, dont le bâtiment actuel date du 16^{ième} siècle mais la tour en pierre est plus ancienne (sans doute construite vers 1240 ?). Les structures autour de la butte féodale ont servi par la suite de base pour la construction de l'église (chapelle) Saint-Saturnin. Un cimetière a été découvert au pied de la butte.

En 1789, il existe les communautés de Marzens et de Preignan, rattachées au diocèse de Lavour et à la Sénéchaussée de Toulouse. En 1790, elles deviennent les municipalités de Marzens et de Preignan, rattachées au canton de Lavour et district de Lavour. En l'an X, il s'agit désormais des communes de Marzens et de Preignan, canton de Lavour et arrondissement de Lavour. En 1826, par ordonnance du 19/07, les communes de Preignan et de Marzens ont fusionné, pour former l'actuelle Commune de Marzens.

(1) voir exemple de construction sur butte féodale en téléchargement sur le site municipal

> Les Châteaux :

Cinq châteaux sont répertoriés sur la commune, dont deux existent toujours.

Le château de Preignan

Ce château, ou « Mas de Preignan », existe déjà en 1271, occupé alors par Vital de Preignan. Son propriétaire était proche des Cathares. Après la croisade des Albigeois sur Lavour, qui était le siège de l'évêque hérétique de Toulouse, au cours de laquelle 400 hérétiques furent brûlés vifs et Dame Guiraud de Laurac lapidée au fond d'un puits, le « Mas » fut attribué à la Couronne de France, qui y installa un bayle. Celui-ci eut des difficultés pour administrer la commune indépendante de Preignan, les habitants étant sans doute restés proches du comte de Toulouse. Le « Mas » est acheté vers 1502 par Pierre Guyot, commerçant drapier parisien riche, venu dans le Tarn faire fortune avec le commerce du pastel. Il y fonda une dynastie qui prit (ou acheta ?) le titre de Seigneur de Preignan. La seigneurie de Preignan était un domaine de plus de 270 hectares qui dominait le territoire depuis sa butte où se dressait l'église jusqu'en 1827. La famille Guyot, à l'apogée de sa fortune, possédait : - à Preignan (famille aînée) : les métairies de la Grange, Cabanès, En Jourdanel, En Nadal, l'Angles haut et Sabaterie - à St Sauveur (famille cadette) : la Vaysse et En Bélou. Maints procès et querelles démantèlent peu à peu le domaine, qui est réduit aujourd'hui à quelques hectares.

Le bois del Biatx situé au pied de Preignan comptait de nombreuses petites parcelles attribuées aux familles pour leur bois de chauffage.

Le château d'En Clauzades

Propriété de la famille Toulouse-Lautrec de 1870 à 1979, ce château a été occupé par le Comte Bertrand de Toulouse-Lautrec Montfa jusqu'en 1952, il a ensuite été vendu à l'Institut Vajra-Yogini, connu pour avoir accueilli le Dala Lama en 1982 et 1993.

Trois autres châteaux ont été détruits : - le **château de Saint Sauveur**, sans doute au coeur du bourg, dont il ne reste que des écrits et un emplacement sur une carte ancienne, - le **château d'En Maury** dont ne subsistent que quelques pierres et deux piliers, - le **château de Saint Pierre** remplacé par une bâtisse qui porte son nom. Les guerres de religion, la révolution française, la dépopulation et l'indifférence sont les principales causes de leur destruction...

> Les souterrains :

5 souterrains sont répertoriés sur la commune : En Caveque, Puech-Fort, le Claret (2) et Preignan. On ne sait pas vraiment quelle était leur utilité : cachette, lieu de culte etc... Ils ont parfois servi de champignonnière ou de lieu de stockage jusque au début du siècle. Non entretenus depuis, ils se sont souvent effondrés et leur entrée a été condamnée. Un tronçon réapparaît parfois, lorsqu'une vache tombe dans un nouvel effondrement (Preignan, années 60) ou à l'occasion des travaux d'installation de l'eau courante dans les années 70 (le Claret).

> Les églises :

L'église de Saint Sauveur de Marzens (Sanctus Salvator de Murosinto) a été désignée en 1245. Son sanctuaire date de la fin du 14^{ème} siècle, la chaire de 1870, le bénitier de 1842. Les vitraux ont été offerts par des familles du village, dont le nom apparaît généralement sur l'un des côtés. Le chemin de croix, bien conservé, est plus récent (1923).

La statue de Notre Dame de Lourdes a été placée sur la place en 1875, on venait en pèlerinage le 8 septembre de chaque année présenter les nouveaux nés à la vierge.

L'église a fait l'objet de travaux de conservation financés par la mairie ces dernières années : toiture, mise aux normes électriques, réfection d'un vitrail pour raison de sécurité.

La paroisse de Saint Sauveur de Marzens regroupait autrefois les églises de Saint Sernin de Preignan, Saint Pierre de Course et Saint Martin, aujourd'hui disparues. Leur présence est aujourd'hui marquée par un calvaire. La chapelle du château de Preignan a été démolie vers 1827 pour agrandir le clocher de l'église de Saint sauveur.

> Les puits

L'eau potable est arrivée sur la commune dans les années 1970. Les maisons étaient auparavant alimentées par des puits et des fontaines, construits par les communes ou les habitants. Certains puits sont encore visibles, lorsqu'ils sont à proximité des habitations. Les puits construits dans les champs ont presque tous été détruits, parfois, comme à l'Héritier ou Saint-Pierre, le trou a été conservé et couvert d'une pierre sous la terre travaillée par les agriculteurs. Un des puits existants les plus anciens est celui de la « Fontaine de Preignan, », qui, selon un document retrouvé dans les archives, a été réparé aux frais de la commune vers 1767. Certains puits étaient mitoyens, comme celui alimentant le ruisseau de la Grange qui était utilisé par les habitants de la Grange et ceux de Preignan.

Histoire récente (anecdotes du 20ième siècle)

Voir par ailleurs.